



TRAJAL HARRELL

*The Ghost
of Montpellier
Meets
the Samurai*

14 – 17 octobre 2015

**Centre
Pompidou**



44^e édition

« Chacun d'un côté de la porte »

Entretien avec Trajal Harrell



Dans votre spectacle, vous vous saisissez de figures issues de champs culturels assez éloignés : Dominique Bagouet, chorégraphe ayant participé au renouveau de la danse contemporaine en France, Tatsumi Hijikata, l'un des fondateurs du *butô*, et Ellen Stewart, qui a fondé le théâtre La MaMa de New York. On a le sentiment que l'histoire est agitée comme dans une sorte de « shaker », au sein duquel des matériaux d'origines diverses s'entrechoquent. La question de l'histoire est un enjeu central dans mon travail. Mon approche de l'histoire n'est pas scientifique ni archéologique, c'est un processus imaginaire, une manière de stimuler mon imagination. Les influences que j'utilise viennent de perspectives très différentes ; elles engagent des relations croisées entre des facteurs géographiques, culturels parfois très éloignés : tout cela crée un champ de possibilités. En un sens, tout devient possible ! [...]

Comment se formalisent ces « situations » historiques pour vous ? Comment choisissez-vous les éléments qui participent de la construction d'un spectacle ? Dans le cas de Bagouet et Hijikata, ce n'est pas du tout une idée qui s'est imposée directement ; c'est un processus qui s'est construit progressivement. Je ne me suis pas dit : ok, je vais travailler sur Hijikata et Bagouet en essayant de croiser ces perspectives.

Il se trouve que je travaillais sur Bagouet, indépendamment d'autre chose, et que je travaillais aussi, en parallèle, sur Hijikata. À un moment, je me suis rendu compte que le travail que je menais sur Bagouet nécessitait un écart, un décalage. Cela risquait d'être trop pesant, le projet avait besoin d'un espace fictionnel, d'un niveau où l'imaginaire puisse se développer – et du coup d'une interaction avec un autre matériau. C'est là que Hijikata est intervenu. Et puis je voulais problématiser ma propre position au sein de ce processus, et cela impliquait d'amener une perspective plus américaine au milieu de tout ça... Ellen Stewart me paraissait convenir à la situation – d'abord parce qu'elle est afro-américaine comme moi, et ensuite parce qu'elle a fait découvrir une part de la scène européenne à New York. [...]

Le titre convoque un aspect « super-production ». Ce pourrait être le titre d'un film, on y entend une histoire de fantôme, presque l'idée de « super-héros ». Oui. Je voulais un titre qui sonne un peu comme un thriller, qui fasse penser à des héros de *comics*, ou à une super-production de Hong Kong. Et j'avais envie de me confronter à une sorte d'esthétique spectrale. Bien entendu, ce n'est pas littéral, il ne s'agit pas vraiment de super-héros, de fantômes... Mon objectif – ou mon espoir – c'est que ce travail permette d'élargir le public. C'est un des aspects sur lesquels j'ai beaucoup travaillé précédemment : comment prendre un matériau obscur, peu connu, et réussir à le rendre possiblement intéressant pour un public qui n'y connaît pas forcément grand chose.

Cela dit, Dominique Bagouet peut être considéré comme un « fantôme », dont l'influence se fait encore sentir dans le champ de la danse contemporaine. Il y a bien entendu le fait qu'il soit mort relativement jeune, du SIDA, et que son œuvre soit restée inachevée. Est-ce que c'est une dimension qui était présente pour vous en travaillant sur lui ? Oui, et cette présence de la mort forme également un lien avec Hijikata, dans la mesure où le *butô* est puissamment connecté avec la mort – danser sa propre mort... ou danser à travers les morts... La présence d'Ellen est un peu différente, mais aussi bien Bagouet

que Hijikata sont morts assez jeunes : leur caractère d'icônes est lié à cette mort prématurée. [...] Il y avait chez eux quelque chose d'instable – une souffrance à fleur de peau, une forme de mélancolie. Dans l'œuvre de Bagouet, il y a cette perception que la mort pourrait venir frapper à la porte, et chez Hijikata, il s'agit de passer à travers cette porte, de danser avec la mort. Peut-être qu'ils se tiennent chacun d'un côté de la porte.

Avez-vous déjà des pistes sur la manière de traiter la dimension narrative – le « récit » de ces vies – sur scène ?

Je ne voudrais pas trop en dévoiler, mais l'aspect narratif sera traité par une grande variété de formes – des dialogues, des chansons, des danses. En tant qu'artiste, j'essaie de ne jamais séparer les contraires, de toujours traiter ensemble les dimensions opposées. D'un côté, il y a une affirmation esthétique, et de l'autre, j'essaie de raconter une histoire, une histoire de fantômes. Je voudrais que ce travail soit accessible aussi bien aux spectateurs qui connaissent la danse, son histoire, qu'aux spectateurs qui n'ont aucune connaissance de la danse contemporaine. Mon travail s'adresse aussi aux spectateurs qui viennent au théâtre passer une bonne soirée, voir un « show » divertissant. Mais cela implique de maintenir une exigence esthétique et conceptuelle. [...]

Propos recueillis par Gilles Amalvi

Trajal Harrell

Trajal Harrell, chorégraphe new-yorkais diplômé de l'Université de Yale, travaille à l'échelle internationale. Son œuvre a été jouée à New York et aux USA dans de nombreux centres d'art contemporain, théâtres et festivals. De nombreux festivals internationaux présentent également régulièrement son travail. Il performe par ailleurs dans le contexte des arts visuels. Sa notoriété actuelle est due à une série d'œuvres intitulée « Twenty Looks or Paris is Burning at The Judson Church », qui imagine une rencontre hypothétique entre les débuts de la danse postmoderne à la Judson Church et la tradition du *voguing* à Harlem au début des années 1960. Cette série comporte huit tailles (de XS à XL) qui tournent dans le monde entier. Trajal Harrell a récemment entrepris une recherche qui examine la danse *butô* d'origine japonaise du point de vue de la praxis théorique du *voguing*. Ce travail, intitulé *Used Abused and Hung Out to Dry*, a été présenté pour la première fois au MoMA de New York en février 2013, où Trajal Harrell a commencé une période de résidence de deux ans.

The Ghost of Montpellier Meets the Samurai

Chorégraphie, Trajal Harrell

Avec Trajal Harrell, Thibault Lac, Perle Palombe, Stephen Thompson, Christina Vasileiou, Ondrej Vidlar et Wei Ming Pak

Voix off, Rob Fordeyn

Lumière, Stéphane Perraud

Scénographie, Erik Flatmo et Trajal Harrell

Son, Trajal Harrell

Costumes, Trajal Harrell et les interprètes

Dramaturgie, Gérard Mayen

Coproduction Festival Montpellier Danse ; Festival d'Automne à Paris ; Les Spectacles vivants – Centre Pompidou ; Hau Hebbel am Ufer (Berlin) ; théâtre Garonne – Scène européenne (Toulouse) ; Walker Arts Center – Minneapolis ; New York Live Arts ; King's Fountain
Coréalisation Les Spectacles vivants – Centre Pompidou ; Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de French-US Exchange in Dance, Creative Capital, the New England Foundation for the Arts' National Dance Project, the Doris Duke Charitable Foundation, the Andrew W. Mellon Foundation, the National Endowment for the Arts
Spectacle créé le 25 juin 2015 au Festival Montpellier Danse

Durée : 1h35

Trajal Harrell au Festival d'Automne à Paris

2013 : *Antigone Sr. / Twenty Looks or Paris is Burning at The Judson Church (L)* (Centre Pompidou)

Artist Talk : Trajal Harrell

17 octobre 2015 à 14h

Mona Bismarck American Center

34, avenue de New York – 75116 Paris

Entrée libre – Réservation : rsvp@monabismarck.org

À l'occasion d'une rencontre au Mona Bismarck American Center, Trajal Harrell parlera des fils conducteurs de son œuvre.

Partenaires média du Festival d'Automne à Paris



Le Monde **laRockuptibles**

www.festival-automne.com – 01 53 45 17 17

www.centrepompidou.fr – 01 44 78 12 33

Photos : © Orpheas Emirzas



44^e édition

9 sept – 31 déc 2015

ARTS PLASTIQUES

Ragnar Kjartansson
Palais de Tokyo

PERFORMANCE

Hanna Schygulla / Etel Adnan
Entre guerre et paix
Maison de la Poésie

Olivier Saillard / Models Never Talk
LE CND, un centre d'art pour la danse

John Giorno / John Giorno Live
dans le cadre de l'exposition
I Love John Giorno d'Ugo Rondinone
Palais de Tokyo

THÉÂTRE

PORTRAIT
ROMEO CASTELLUCCI
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Romeo Castellucci / Œdipe der Tyrann
de Friedrich Hölderlin,
d'après Sophocle
Théâtre de la Ville

Romeo Castellucci
La Metope del Partenone
La Villette

Romeo Castellucci
Orestie (une comédie organique ?)
Odéon-Théâtre de l'Europe
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais /
Pontoise

Robert Lepage / 887
Théâtre de la Ville

Daria Deflorian / Antonio Tagliarini
Ce ne andiamo per non darvi altre preoccupazioni
Reality
La Colline – théâtre national

Collectif In Vitro / Julie Deliquet
Catherine et Christian (fin de partie)
Théâtre des Abbesses
Théâtre Gérard-Philipe / Saint-Denis
Théâtre Romain Rolland / Villejuif
La Ferme du Buisson
Théâtre Paul Éluard / Choisy-le-Roi

Jonathan Châtel / Andreas
d'après la première partie de *Chemin de Damas* d'August Strindberg
La Commune Aubervilliers

Vincent Thomasset
Lettres de non-motivation
d'après le projet de Julien Prévieux
Centre Pompidou
Théâtre de la Bastille
La Suite (Sus à la Bibliothèque ! / Les Protragonistes / Médail Décor)
Centre Pompidou

Encyclopédie de la parole / Joris Lacoste / Suite n°2
T2G – Théâtre de Gennevilliers

tg STAN / de KOE / Dood Paard / Maatschappij Discordia
Onomatopée
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais /
Pontoise
La Scène Watteau / Nogent-sur-Marne
Théâtre de la Bastille

Gisèle Vienne / Dennis Cooper / Puppetheater Halle
The Ventriloquists Convention
Centre Pompidou
Nanterre-Amandiers

Federico León / Las Ideas
Théâtre de la Bastille

Lucia Calamaro / L'Origine del mondo. Ritratto di un interno
La Colline – théâtre national

Ahmed El Attar / The Last Supper
T2G – Théâtre de Gennevilliers
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais /
Pontoise

Talents Adami Paroles d'acteurs / Jean-François Sivadier
Portrait de « famille » d'après Sophocle, Eschyle, Euripide...
CDC Atelier de Paris-Carolyn Carlson

Angélica Liddell
Primera carta de San Pablo a los Corintios Cantata BWV 4, Christ lag in Todesbanden. Oh, Charles!
Odéon-Théâtre de l'Europe

Rodrigo García / 4
Nanterre-Amandiers

Toshiki Okada / Super Premium Soft
Double Vanilla Rich
Maison de la culture du Japon à Paris

Nicolas Bouchaud / Éric Didry
Le Méridien d'après Paul Celan
Théâtre du Rond-Point

tg STAN
Le Cerisaie d'Anton Tchekhov
La Colline – théâtre national

Annie Dorsen / Yesterday Tomorrow
T2G – Théâtre de Gennevilliers

DANSE

Bouchra Ouizguen / OTTOF
Centre Pompidou

Jérôme Bel
Gala (2015)
Nanterre-Amandiers
La Commune Aubervilliers
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais /
Pontoise
Théâtre de la Ville
Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France
Ballet (extrait de *Gala*)
Musée d'Art moderne de la Ville de Paris
Diaporama (extrait de *Gala*)
Palais de Tokyo
1000
Musée d'Art moderne de la Ville de Paris
Musée du Louvre / La FIAC

Eun-Me Ahn
Dancing Teen Teen
Théâtre de la Ville
Dancing Grandmothers
Théâtre de la Ville
Espace Michel-Simon / Noisy-le-Grand
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines
Dancing Middle-Aged Men
Maison des Arts Créteil

Nadia Beugré
Legacy
Théâtre de la Cité internationale
Quartiers libres
Le Tarmac

Maguy Marin / Umwelt
Maison des Arts Créteil
Théâtre de la Ville
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais /
Pontoise
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines

Noé Soulier / Removing
Théâtre de la Bastille (avec *Le CND*,
un centre d'art pour la danse)

Trajal Harrell / The Ghost of Montpellier Meets the Samurai
Centre Pompidou

Steve Paxton / Jurij Konjar / Bound
Théâtre des Abbesses

John Adams / Lucinda Childs / Frank Gehry / AVAILABLE LIGHT
Théâtre da la Ville

Trisha Brown Dance Company
Solo Olos / Son of Gone Fishin' / Rogues / PRESENT TENSE
Théâtre National de Chaillot

SCÈNES DU GESTE - chapitre 1
LE CND, un centre d'art pour la danse

Mette Ingvarsen / 7 Pleasures
Centre Pompidou

Alessandro Sciarroni / Aurora
Théâtre de la Cité internationale
Le CENTQUATRE-PARIS

Miguel Gutierrez
The Age & Beauty Series
Age & Beauty Part 3
Centre Pompidou
Age & Beauty Part 2
LE CND, un centre d'art pour la danse
Age & Beauty Part 1
LE CND, un centre d'art pour la danse

Anne Teresa De Keersmaecker
Die Weise von Liebe und Tod des Cornets Christoph Rilke
T2G – Théâtre de Gennevilliers

Faye Driscoll
Thank You For Coming: Attendance
T2G – Théâtre de Gennevilliers

DV8 / JOHN
La Villette (avec le Théâtre de la Ville)

Jennifer Lacey / Lieu Historique
Mona Bismarck American Center

MUSIQUE

PORTRAIT 2015
UNSUK CHIN
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

UnsuK Chin
Maison de la radio – Auditorium

UnsuK Chin / Jeongkyu Park
Maison de la radio – Studio 104

UnsuK Chin / György Ligeti / Claude Debussy / Isang Yun / Jeehoon Seo
Maison de la radio – Auditorium

UnsuK Chin / Concert-rencontre Amphithéâtre
Cité de la musique – Philharmonie 2

UnsuK Chin / Donghoon Shin / Sun-young Pagh
Salle des concerts
Cité de la musique – Philharmonie 2

La Monte Young
The Second Dream of the High Tension Line
Stepdown Transformer
Église Saint-Eustache

Wadada Leo Smith / Roscoe Mitchell / Henry Threadgill
Cinquante ans de l'ACM de Chicago
Théâtre du Châtelet

Oiga Neuwirth / Le Encantadas o le avventura nel mare delle meraviglie
Salle des concerts
Cité de la musique – Philharmonie 2

PORTRAIT 2014-15
LUIGI NONO
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Luigi Nono
Prometeo, tragedia dell'ascolto
Grande salle – Philharmonie 1

OPÉRA

Gérard Pesson / Annette Messenger / Pierre Alferi / Fanny de Chaillé
La Double Coquette
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines
Théâtre des Abbesses

RITUEL CHAMANIQUE CORÉEN

Kim Kum-hwa / Mansudaetak-gut
Théâtre de la Ville

PANSORI

Ahn Sook-sun / Nam Sang-il / Cho Yong-su
Sugungga. Le Dit du palais sous les mers
Théâtre des Bouffes du Nord

CINÉMA

Yervant Gianikian / Angela Ricci Lucchi
Rétrospective intégrale / Exposition – Installations
Centre Pompidou

Lav Diaz / Les très riches heures
Jeu de Paume

Abonnement et réservation
www.festival-automne.com
01 53 45 17 17

* Spectacles présentés par
le Centre Pompidou
et le Festival d'Automne à Paris



Partenaires média de l'édition 2015

